

Emissions télé et radio

Festisol 2023 Rabastens / Extrait de l'émission « Focus » sur Radio Octopus

https://youtu.be/hqdy7_-0u-E

Retour sur le festival LaSemo, reportage de NOTELE, Tournai B

<https://youtu.be/gCuq-dalXAo>

RADIO R d'Autan (Gaillac, FR) - Podcast Émission Expression Libre - UNISENS 2023

<https://youtu.be/7NapXuy4Tcl>

Cyclophones / Parc Bivort, Jumet / Quartiers libres / juin 2022

<https://youtu.be/BG6zHipGIzC>

France 3 Périgord - installation Cyclophones au Festival de la récup' à Bourdeille

<https://youtu.be/mf9-0ZFgRyg>

Cyclophones à RRRRR Festival / Gandia Espagne

<https://youtu.be/8dOMSkK3Wq8>

Cyclophones à RRRRRR festival / Art i Recyclatge

https://youtu.be/mBWo_cewRhY

AmersfoortGezien -Spoffin Festival -27-08-2017

https://youtu.be/vyvQ3_uInAs

Journal BX1 à l'occasion du festival Supervlieg/Supermouche, parc forest à Bruxelles juin 2018

<https://youtu.be/aOVrUKMixuw>

La magie des « Cyclophones »

Durant deux jours, une des activités phare pour les enfants aura été sans conteste le stand « cyclophones ».

Des centaines de bambins y sont passés. Cette activité, destinée au plus petits mais aussi à leurs parents, est à l'initiative de François Cys, un « chti » qui a effectué ses études à Saint-Luc à Tournai, bref, chez nous.

Possédant un atelier à Orcq, l'intéressé opère aujourd'hui des tournées internationales avec ses machines, pas comme les autres. « François étant à Bruxelles ce week-end, pour d'autres spectacles, Mathieu et moi-même avons pris en charge les animations de la Fête de la courge », explique Camille, ébéniste-architecte, aussi issue de Saint-Luc. Quid de cette mystérieuse machine ? « François a



Camille est issue de Saint-Luc. Elle a fait « tourner » le cyclophone...

des orgues. Ici, on est venu avec le moulin à eau. Tout est mécanique. Une personne roule à vélo, injecte dans le circuit fermé de l'eau et fait tourner la roue. À divers endroits, des objets générant des sons sont placés. On fournit un stéthoscope aux parti-

cipants qui découvrent ces différents bruits. Les machines vivent grâce au public. C'est interactif. Les gens font vivre le système en le manipulant. Samedi, on a eu quelque 200 enfants. Ce qui est formidable, ce sont les adultes qui se prêtent aussi au jeu et qui découvrent tous ces sons qu'ils ne soupçonnaient pas », ajoute Camille. ■

Fr. Gh.

Samedi
8 septembre 2018

1,10 €

N° 22534 - 75^e année
Votre journal à domicile
02 41 80 88 80

Le Courrier

ANGERS de l'ouest

Les Accroche-cœurs se mettent en chantier

LA PARENTHÈSE EN CHANTIER



Les Accroche-cœurs

Des lieux dédiés aux familles

Le festival réserve quelques espaces un peu excentrés pour que les jeunes enfants puissent eux aussi participer à la fête sans être noyés dans la foule.



Les Cyclophones de François Cys sont à la portée des plus jeunes enfants dans le parc du jardin du Musée des beaux-arts.

Marie-Jeanne LE ROUX
marie-jeanne.leoroux@courrier-ouest.com

Venir aux Accroche-cœurs avec de jeunes enfants peut parfois ressembler à un parcours du combattant. La foule, le temps d'attente entre chaque spectacle et la visibilité sont des freins pour les parents. Heureusement, les organisateurs ont, depuis quelques années, pensé aux familles. Plusieurs lieux sont spécifiquement aménagés pour elles. Le jardin du musée des Beaux-arts est un havre de paix situé au cœur de la ville. Ici, pas de grandes formes,

pas de fanfares hurlantes mais de chouettes espaces où se poser tranquillement. Le Bastringue y installe La Goulotte, son nouveau bar resto où siroter une boisson et, si la faim se fait sentir, grignoter une petite douceur. En prime, les animateurs des lieux proposent un DJ set le soir.

LES SALTIMBANQUES AU PARC D'OLONNE

Non loin, François Cys a installé ses cyclophones, objets musicaux non identifiés faits de vélos, baignoires, lavabos et autres objets hétéroclites. Ce sont les spectateurs qui sont in-

vités à faire marcher, librement, ce singulier orchestre.

Pour faire une nouvelle pause, les enfants peuvent profiter des jeux géants en bois installés par la ludothèque angevine de 15 heures à 18 heures aujourd'hui et demain. Plusieurs spectacles familiaux s'installeront aussi sur la pelouse : « Bleu toucan », « Gum over », « Figurini », « L'homme orchestre », « Red Pants », « El Maout », « Sopaloca »...

Il y a aussi le parc d'Olonne. L'an passé, c'est la fanfare À la Gueule du ch'val qui y avait tiré sa révérence de belle manière, entourée de ses nom-

breux amis artistes. Cette année, le jardin situé du côté de la rue Bressigny accueille une nouvelle bande. Le centre national de cirque La Papeterie s'y installe. Les saltimbanques de Saint-Barthélemy-d'Anjou inventent un lieu avec des ateliers artistiques, de la musique acoustique, des promenades sonores, des expos, des lectures et quelques gourmandises bio à déguster confortablement installé dans des transats.

Ouvert en continu aujourd'hui et demain de 10 heures à 21 heures.

KAIN

Et si l'on commençait par le vélo ?

Il est le premier outil de notre mobilité galopante. Grâce à lui, nous pouvons inventer la douche, la musique, le moulin à eau et à vent.

• Françoise LISON

Depuis huit ans, François Cys a élu domicile dans l'ancien carmel de Kain. C'est au cours de ses études d'ébénisterie à Saint-Luc qu'il s'est épris du Tournaisis. Il y a noué des amitiés durables, découvert des possibilités d'affirmer, en compagnie d'autres créateurs, un art de vivre ludique et utile.

L'énergie belle

Lors des *Instantanées* de Péruwelz ou à l'occasion du récent festival de rue au Mont-Saint-Aubert, le public a pu rencontrer l'univers insolite de François Cys, qu'il conjugue notamment avec la Compagnie Odile Pinson. De savantes mécaniques donnent lieu à des expérimentations visuelles et sonores, à la portée de tous. « La première démarche est de s'impliquer physiquement, c'est le corps qui génère le mouvement, la force. Chacun devient producteur de souffle, de mélodie, de courant d'air ou



Les Cyclophones de François Cys : « Quand on connaît le vélo, on sait tout ce qu'on y ajoute. »

d'eau. »

Les *Cyclophones* sont actionnés par la seule énergie musculaire. De vieux enfants se souviennent sans doute des cartes à jouer accrochées par des pincettes à linge aux rayons des bicyclettes. Le principe est ici appliqué à cent trouvailles en cascade : il s'agit de pédaler pour tendre le câble relié à un piston, à une baguette de tambour, à une roue à aubes et ainsi de suite... « Les mêmes moteurs peuvent activer différentes structures », souligne l'inventeur. « Je m'arrange toujours pour que les pièces ou ensembles

soient interchangeables ou complémentaires, qu'ils permettent une adaptation en fonction de la configuration des projets et des lieux. » « *Vélorgue* », « *Vél'eau* », « *Viello* », autant de noms bricolés pour des créations qui s'apparentent à de la lutherie sauvage, un peu plus loin que le jeu. « On sait se servir d'un ordinateur mais on n'en connaît pas les pièces, les rouages. Ici on comprend tout, on maîtrise l'objet de toutes parts, les mécanismes sont apparents. Et les matériaux, on les trouve où l'on veut. » Loin des dérives du consommateur qui jette l'un de ses

vélos quand un pneu est crevé, François Cys est persuadé qu'il y a du chemin à faire pour aller vers des comportements plus responsables et surtout plus heureux. « Depuis que je travaille en équipe dans le cadre de l'ASBL *Envolplay*, j'apprends d'autres techniques, comme la fabrication de nouveaux instruments. Le principe de la flûte à bec, je l'ai appliqué à un projet récent. Aussi celui de l'anche libre, pour l'harmonica. Le défi technique me mobilise, aussi le fait qu'on a toujours une solution, si on prend le temps de chercher. » ■

> www.francois-cys.com

Se réappropriier les choses

• Françoise LISON

« À travers cette activité, ce ne sont pas des œuvres d'art que je présente. J'y vois avant tout un outil de contact social. Celui qui vient vers les *Cyclophones* ne se prend pas au sérieux.

Il a envie de s'interroger sur l'assemblage, la construction, le fonctionnement.

Au cœur de cet intérêt, il y a la question du mode de vie, la réflexion philosophique, le souhait de se réappropriier les choses.

On peut aller vers plus d'autonomie, c'est un chemin à prendre, non pour retourner en arrière mais pour avancer vers une autre économie, pour aller vers les gens et penser avec eux. » ■



Masure, des vélos et Sainte-Magrite



Pour cette expo Sainte-Marguerite, il n'est pas trop tard !

Ce week-end, Masure 14 ouvrait ses portes sur fond de « vélorution ». Balade et expo de vélos étaient au menu ainsi que bien d'autres choses. Pour beaucoup, la surprise est venue des cyclophones de François Cys, à écouter... au stéthoscope. Une série de bicyclettes à peine trafiquées permettent des bruitages, des sons, du rythme, de la musique en somme. Symphonie pour dynamo, freins, rayons et gui-

don... Une vraie découverte, un vrai plaisir.

Autre attraction des portes ouvertes de la dynamique maison de jeunes : l'expo Sainte-Marguerite. Ici, c'est quelque chose de tout simple, mais pile-poil ce qu'il faut pour se faire une idée à propos d'un des sujets du moment en ville. On commence par des planches de Pasquier Grenier, on poursuit avec les photos prises avant et en cours de chantier, ainsi



Écouter les entrailles... d'un « cyclophone »... au stéthoscope.

qu'un rapport succinct des fouilles entreprises, et on termine par les plans de l'architecte Wiseur. Une occasion d'observer par le détail com-

ment va évoluer le bâtiment.

Cerise sur le gâteau : cette expo-ci sera encore visible toute la semaine à la rue As Pois. ■

G.E.

BONSECOURS BERNISSART

La machine à feu a sauvé le dragon

De la maison du parc à la machine à feu, des centaines de promeneurs ont pris la nature à témoin : le dragon est en voie de franche apparition.

• Françoise LISON

Comment agir pour sauver une espèce menacée ? Avant tout, convoquer l'imaginaire et le savoir-faire d'une poignée d'artistes. Avec eux, les siècles et frontières n'ont plus cours.

Un pas plus loin, il est même question d'éclosions multiples.

Poésie itinérante

Au cœur de la maison du Parc naturel des Plaines de l'Escaut, un film plonge les visiteurs dans l'atmosphère forestière et ses mystères. Les deux dragons du lieu, elle et lui, réussiront-ils leur progéniture ?

Les œufs s'égarer, se dispersent, se volatilisent depuis des lunes. Une aide des citoyens indigènes, aux quatre cents coups et sans armes, serait la bienvenue.

Les voilà rassemblés pour une randonnée périlleuse : il leur faudra de la patience, de l'attention, beaucoup de tendresse dans les bottines.

En chemin, des silhouettes bienfaitrices les invitent à écouter les menues voix des arbres.



Transmission des savoirs en la machine à feu de Bernissart : en avant, les cigognes ! Déjà, sur les sentiers, on espérait l'éclosion de dragons.

En suspension, les marcheurs lisent entre les lignes du silence et poursuivent leur avancée résolue. Un gigantesque cocon leur fait signe : les œufs des parents dragons s'en sont échappés. Tout est possible, à condition de mobiliser les énergies belles, de repérer les éléments prometteurs.

Ici de rutilantes flammes, là des écailles géantes et plus loin, un souffle majuscule.

Les installations qui balisent le parcours rassurent les chercheurs : ils sont sur la vraie piste, la lunaire, la sensible, l'inventive, avec, pour bagage, un blanc ballon ovale qui vient de leur être confié.

Chacun le sien, et la présence de landaus, poussettes, berceaux et autres boîtes à poupons permet toutes les espérances.

Quelques bornes encore, puis cette fulgurante aimantation que procure la certitude : la machine à feu, matrice et couveuse à la fois, est la meilleure alliée de l'aventure.

On y entre à pas feutrés, on y dépose le précieux butin translucide, on y assiste avec émotion à tout un mécanisme qui mène à l'éclosion, on y admire l'ingéniosité de quelques inventeurs, techniciens doux rêveurs convoqués par Fred Degand à l'occasion des 400 coups. Le sauvetage est assuré et l'espèce, préservée.

Dehors, chacun reçoit un écran à ouvrir en plein champ, en présence d'une fée conteuse : le bébé dragon s'envole à

l'air libre. ■

CHEZ NOUS

SOCIAL "J'ai pris tellement de coups dans ma vie que la seule affection que j'ai aujourd'hui, c'est mon petit chien. Il est tout ce qu'il me reste" de Chantal Tytgat



VAN DEN BRIL

18

WALLONIE PICARDE

MUSIQUE

KAIN

François et ses mécaniques SONORES

▶ François Cys fabrique des vélos sonores, à écouter parfois avec un stéthoscope!

▶ François Cys est un homme un chouïa barré. Dans son atelier au Carmel à Kain, il réalise de drôles d'engins à partir de vélos. Ce sont des vélos sonores, des cyclophones dit-il, dans le cadre du projet Mécaniques sonores. "Petit déjà, je réalisais mes propres jouets, ce que je continue à faire finalement."

"Cela amuse les plus petits, et rend leur âme d'enfant aux adultes"

NATIF DE Wormhout, entre Dunkerque et Hazebrouck, François a étudié l'ébénisterie à l'Institut Saint-Luc à Ramegnies-Chin. "J'ai ensuite travaillé pendant cinq ans comme ébéniste. J'ai arrêté le travail pour suivre des études de design, à Saint-Luc toujours, et je suis venu habiter au Carmel, où il y avait une vie en communauté. Cela m'a permis d'apprendre bien des choses."

François délaisse petit à petit le design du meuble fonctionnel. "J'avais envie de faire des choses complètement inutiles. C'est là

où je suis le meilleur... Du coup, pour un projet qui avait comme thème la boîte à musique, j'ai créé un objet avec plein de mécanismes. Et pour le second, qui avait le vent comme thème, j'ai fabriqué mon premier vélo : le vélogue."

Concrètement, le fait de pédaler gonfle une selle et en appuyant sur une manette de frein, on libère l'air qui fait sonner les flûtes placées à l'avant. Pour changer de gamme de sonorités, il suffit de tourner ce guidon.

François se rend compte, lors d'une exposition, qu'entre les mécaniques sonores et les meubles, les curieux ont vite fait leur choix. Du coup, il a fait le sien lui aussi, notamment après avoir contacté Éric Van Osselaer, qui crée de la musique avec des légumes. "Il m'a appris la physique du son et avec lui, j'ai créé mon second projet : le vélo d'appart."

François introduit même l'eau et une baignoire dans un projet, ou encore le stéthoscope dans d'autres, permettant la découverte insoupçonnée d'un univers sonore généré par ces vélos.

AUPRÈS DES badauds, les cyclophones ont un succès monstre. "Ils sont colorés, ludiques, et les gens peuvent participer. Ils doivent pédaler, écouter... D'ailleurs, je veux qu'ils s'approprient les vélos,

qu'ils soient acteurs, qu'ils participent à la magie. Cela amuse les plus petits et cela rend l'âme d'enfant aux plus grands."

Les cyclophones seront présents l'après-midi du 21 juin au Mont-Saint-Aubert, dans le cadre de la Fête de la musique. François Cys, qui roule à l'eau claire, et parfois au houblon, garde encore bien d'autres projets sous la pédale.

Laurent Dupuis



▶ Docteur François Cys propose d'écouter, avec un stéthoscope, ce que ses vélos ont à dire. © DUPUIS

.....

Katzen, Clowns und ein Schäfchen namens Miorița

Eigentlich bietet sich ein Aufenthalt in Iași zur Erkundung der kulturträchtigen Stadt an. Viele historische Gebäude laden zum Staunen ein. Das abwechslungsreiche, vielfältige Programm des Internationalen Theaterfestivals für ein junges Publikum (FITPT) lässt dies aber kaum zu!

Von Irina Wolf
(07. 11. 2018)



(c) Irina Wolf

"Espaces Cyclophones"
(François Cys)

Dass es viele Vorteile hat, in der Früh zu radeln, ist unbestritten. Dies aber auf den Fahrrädern zu tun, die im Foyer des "Luceafăru" Kinder- und Jugendtheaters ausgestellt sind, ist eine reichlich ungewohnte Art des Morgensports. Kaum lege ich los, beginnt Wasser durch einen Schlauch zu fließen, Zylinder heben und senken sich, Glocken erklingen. Eine Badewanne, Schläuche, Stethoskope, Sprungfedern und jede Menge ungewöhnlicher Bauteile verzieren die Drahtesel. François Cys, der sympathische belgische Künstler, lädt ein zum Kratzen und Reiben der interaktiven Klanginstallationen. Seltsame Klänge ertönen aus den *Espaces Cyclophones*.



Irina Wolf
irinawolf10 [at] gmail.com

Irina Wolf wurde in Bukarest geboren. Nach Abschluss ihres Informatikstudiums und mehreren Jobs im Telekommunikations- und Forschungsbereich wechselte sie 1993 in den Außenhandelsdienst. Seit 2007 schreibt sie freiberuflich für mehrere rumänische und deutschsprachige Kulturzeitschriften.

< LE BLANC

À la découverte des objets mécano-acoustiques

Publié le 19/02/2021 à 06:25 | Mis à jour le 19/02/2021 à 06:25



Violette Bataille, de l'atelier de maroquinerie Dame Violette, a animé l'atelier cyclophones.

© Photo NR

Il faisait beau ce mercredi 17 février, temps idéal pour poser à la Maison amicale du Blanc les installations sonores interactives de l'association Les Espaces cyclophones. Explication : une production sonore est créée à partir des mécanismes de vieux vélos de récupération, l'énergie motrice étant la force musculaire ; un équilibre est à trouver entre l'énergie produite et sa répartition par les participants.

L'association blancoise Affiche la couleur a proposé, à l'occasion des vacances scolaires, cette animation en extérieur pour bien respecter la distanciation de mise. Judith Babot, présidente de l'association, résume : « *Nous avons eu vingt participants non simultanément, des familles majoritairement adhérentes, puis deux nouvelles familles et une éducatrice spécialisée désireuse de découvrir les cyclophones.* »

Tuyaux, stéthoscopes, roues de vélo...

Violette Bataille, qui a un atelier de maroquinerie nommé « Dame Violette » à la Maison amicale blancoise, dans le cadre du tiers lieu Carte blanche, a une autre corde à son arc : « *Depuis dix ans, je fais partie d'Espaces cyclophones, association fondée par François Cys, un mélomane et bricoleur plein de ressources. L'association tourne habituellement internationalement. Nous avons une quarantaine d'interventions prévues... Au départ, j'étais en Belgique et, tout comme François, j'ai suivi une formation design-objets. Nous avons un collègue, Éric Van Osselaer, qui fait de la lutherie sur légumes et fruits frais. J'ai d'abord animé des ateliers et, depuis quelques années, je fabrique aussi des cyclophones, ce qui me convient car je suis dans la création, et j'aime construire ces objets mécano-acoustiques.* » Tout est bon pour créer ces objets insolites : tuyaux, eau, stéthoscopes pour tendre l'oreille et, bien sûr, roues de vélo. Elle ponctue : « *Les ateliers Cyclophones sont très intuitifs. Nous laissons les personnes chercher par elles-mêmes, voir comment cela fonctionne. Nous sommes à l'opposé du directif.* »

Les projets ne manquent pas pour Affiche la couleur. Dotée d'un bon dynamisme, Céline Lipari annonce « *une animation en partenariat avec le cinéma Studio République, le 3 mars prochain, appelée Tape-toi l'affiche.* »

Le Parisien.fr

Des notes et des bulles

NOISIEL

ILS ÉTAIENT UN MILLIER dimanche à la Ferme du Buisson à Noisiel, en clôture du festival Tout ouïe organisé par la communauté d'agglomération. Les cyclophones, des installations sonores interactives réalisées à partir de pièces de vélos, ont particulièrement attiré les familles.

« Ça fait du bruit qu'importe où l'on touche », constatent Damien et Julie, des habitants de Noisiel. Leur fils Valentin, 8 ans, les a incités à venir. « Il

joue du trombone et fait du BMX. Ses deux passions sont combinées avec les cyclophones. Nous avons fait les jeux en bois avec sa sœur Rose, qui a 3 ans et demi », reprend son père.

LE SUCCÈS DES BAINS BOUILLANTS

D'autres visiteurs découvraient les lieux. « J'ai vu passer l'événement sur la page Facebook *Y'en a marre du square*. Nous reviendrons à la Ferme du Buisson sous le soleil », raconte Virginie, d'Ormesson-sur-Marne (Val-de-Marne). Sa fille, Camille,

3 ans, appuie sur les boutons pendant qu'Eric, son père pédale.

Dès leur arrivée, Aya, Yanis et Youcef, de Noisiel, se ruent sur les bains bouillonnants. « C'est mieux d'en profiter en premier », s'enthousiasme Aya, en CE2. « C'est tellement relaxant », se réjouit Yanis, son frère. Scolarisés à l'école de la Ferme du Buisson, ils ont assisté dans le cadre du festival au spectacle « Madame Gascar ». « Environ 7 000 scolaires ont participé à une trentaine de représentations », précise Emilie Besnard, de la Ferme du Buisson. **J.O.**

LES ESPACES CYCLOPHONES



Ferme du Buissons de Noisiel, hier. Des installations sonores réalisées à partir de pièces de vélos, les cyclophones, ont attiré les familles.



4-Oct-2018 / Actualitate / Teatrul Luceafărul blog



Instalația sonoră Ciclofonii / Les Espaces Cyclophones / François Cys (Belgia).

Festivalul Internațional de Teatru pentru Publicul Tânăr a început pentru mine cu o zi în avans. Sau măcar cu 17 ore, plus întârzierea de rigoare, care a trecut bine de sfertul academic, cum mă și așteptam de altfel din partea CFR-ului. Folosirea în aceeași propoziție a cuvântului „academic” și CFR mă zgârie la ureche, dar o las, că era totuși vorba de acceleratul de Iași (pentru mine, că pentru publicul ieșean e cel de Timișoara). Direct din gară, am aterizat la hotel Moldova, apoi în foyerul teatrului „Luceafărul”, unde m-am jucat și am fost jucată prin/cu/pe instalația Ciclofonii. Am pedalat și, în loc de curent, am făcut muzică. M-am simțit ca-n trenul proaspăt părăsit și mi-am dat seama că, pedalând, aș fi obținut poate același timp pentru parcurgerea distanței. Similaritățile sunt multiple. Vântul, efortul, același loop muzical nesfârșit pe toată perioada călătoriei, oboseala, inconfortul, deranjantul celălalt. Și că, asemenea expoziției, și CFR-ul e o artă. Mulțumesc pentru invitație și pentru ce îmi oferă acest festival. Încă dinainte de a începe!

Carmen Tărniceanu

□ HOSPICE D'HAVRÉ

Tous en selle pour la Quinzaine de l'entorse

Pour sa première participation à la Quinzaine de l'entorse, cette année sur le thème « à bicyclette », l'hospice d'Havré accueille dès aujourd'hui de drôles de vélos musicaux : les cyclophones.

VINCENT DÉCAUDIN > vincent.decaudin@nordeclair.fr

Attention aux articulations, la Quinzaine de l'entorse débarque à Tourcoing. Après le foot et le catch, pour sa 3^e édition, le festival métropolitain de rencontre entre sport et art a choisi le vélo. Pour sa première participation, l'Hospice s'est aligné, à sa manière, et ce malgré une participation raccourcie. De quinzaine, il s'agit en fait d'une semaine mais qui permettra de faire coïncider, le week-end prochain, la clôture de l'événement avec le festival des Arts Détonnants.

On est d'ailleurs dans un univers au moins aussi déjanté que ce à quoi le festival des arts de rue nous a habitués. Les vélos qui ont envahi l'hospice d'Havré ont cette particularité : ils jouent de la musique. Ou, au moins, émettent des sons étranges. C'est le but de François Cys, artiste dunkerquois, qui se consacre depuis plusieurs années à ce qu'il appelle « de l'horlogerie d'ouvrier du bâtiment ». Des tuyaux à n'en plus finir, des poulies, des pignons... Le tout relié à des instruments à vent faits main, actionnés grâce au pédalier.

« Essayez, c'est fait pour ! »

Ainsi, dans la chapelle, on retrouve une gigantesque installation, commune avec l'artiste belge Éric Van Osselaer : le « vélo d'appart ». Reliés à une grande poche d'air, un clavier et des manettes permettent de créer sa propre symphonie sportive, de jouer sur les sons et les intensités dans un



François Cys sur son « viélo » qui joue du violon en freinant.



Le « vélo d'appart » : une usine à gaz et à sons.

panel d'une cinquantaine d'instruments. L'expérience est surprenante mais conseillée : « il faut que le public essaie, encourage l'ancien ébéniste. Allez-y, n'ayez pas peur, c'est prévu pour ! ».

Idem pour ses autres créations surprenantes : sa toute première, le « vélorgue », qui peut rouler au son de ses flûtes ; le « viélo », joueur de violon avec une roue en bois ; le « cyclosthéto » qui, comme son nom l'indique, s'écoute au stéthoscope ; la « salle de bain » : la rencontre entre un sifflet et un lavabo. Créée il y a à peine trois jours, sa dernière trouvaille est le « véleau » : un circuit d'eau d'une baignoire à un moulin, en passant par... un vélo !

La petite reine sera également le thème de la fête mondiale du jeu, dès aujourd'hui dans le réfectoire de l'Hospice, avec la médiathèque municipale (*nous y reviendrons demain*). Pour le festival des Arts Détonnants, les programmeurs se sont alliés à l'hospice d'Havré pour un spectacle au programme le week-end prochain : les Vélomanes, des chanteurs lyriques sur deux roues électriques.

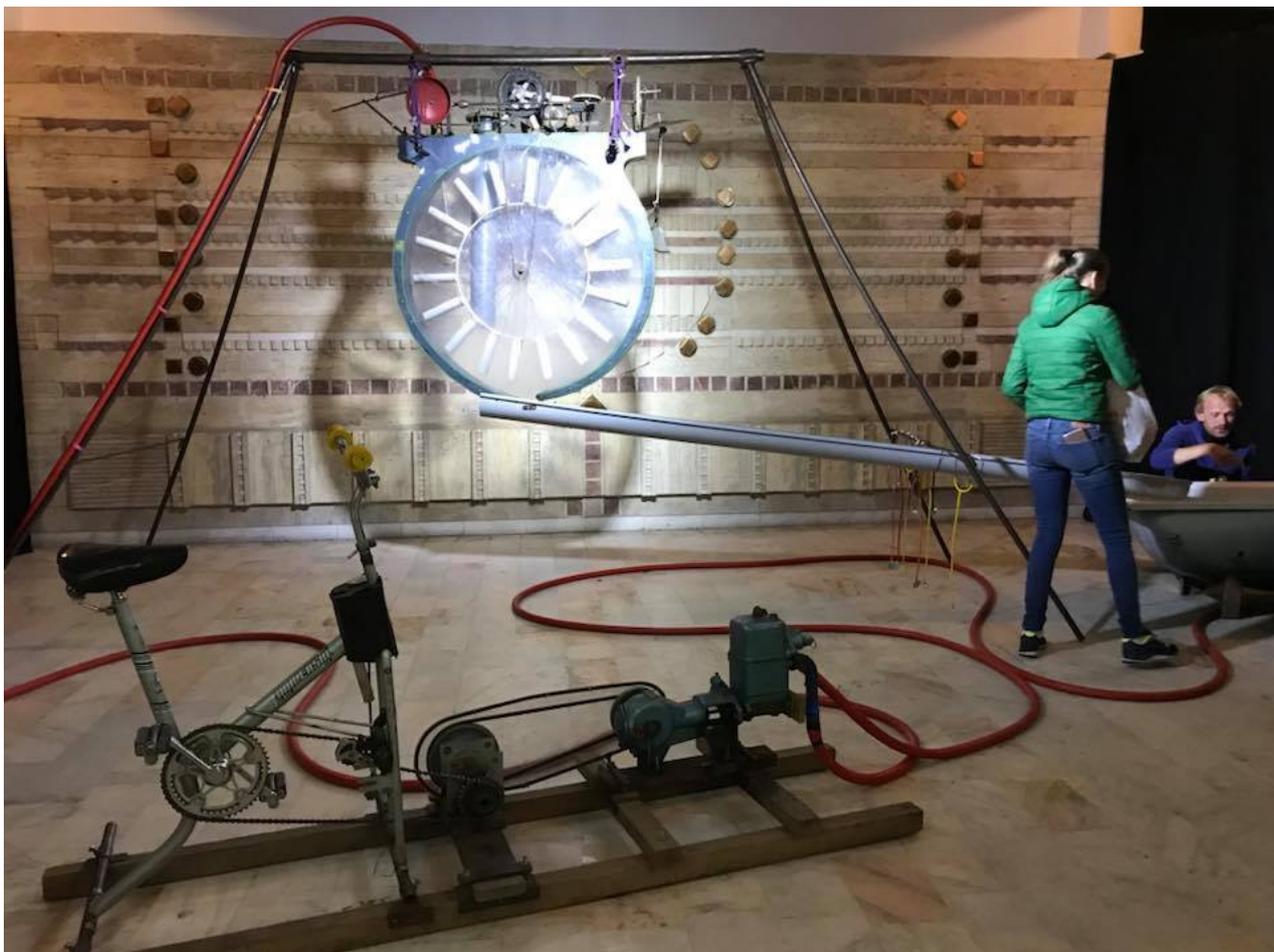
Pour jouer la carte jusqu'au bout, les visiteurs sont invités à se rendre à l'hospice d'Havré, mais aussi au jardin botanique pour le week-end vert des 5 et 6 juin... à vélo, bien sûr ! ●

▷ Jusqu'au 6 juin à l'hospice d'Havré, 100 rue de Tournai (entrée par la rue d'Havré), tous les jours sauf mardi de 13 h 30 à 18 h. Rencontres avec les artistes aujourd'hui, ainsi que les 5 et 6 juin. Tél. : 03.59.63.43.53.

Suplimentul DE CULTURĂ

FITPTI – o nadă

22-Oct-2018 / Actualitate / Luana Pleșea / Numar 620



Programul unei zile din FITPTI este ca o nadă care tentează și atrage toate genurile de public în diverse spații, mai mult sau mai puțin convenționale. Teoretic, dimineața sunt ale copiilor, miezul zilei e al specialiștilor în teatru, iar serile sunt ale adolescenților și adulților.

Dar multe dintre propunerile pentru copii constituie o provocare și pentru adulți, așa cum s-a dovedit a fi anul acesta instalația sonoră Ciclofonii, parte din Les Espaces Cyclophones, a artistului François Cys (Belgia). Curiozitatea se manifestă liber, ca la un copil, și descoperi că, prin mișcări simple, poți pune în mișcare o orchestră uimitoare. Ești instrumentist și dirijor în același timp.

Gyerekekkel is igazi mesevilág a Sziget



S ha ez még nem lenne elég a Les Espaces Cyclophones interaktív hanginstallációiból a legvadabb, és kellemes muzsikára gyakran távolról sem emlékeztető hangokat csempészhetünk elő. A biciklikből és egyéb mechanikai trükkökből és technikákból összeálló hangkeltő eszközökön mindenki kiélheti elvesztett vagy soha meg nem talált zenei vénáját. Az izgalmas programkavalkádból szinte választanunk sem kell, a legtöbb egészen keddig várja a látogatókat. Buli előtt vagy buli után mi lehetne jobb program, mint ollót vagy ecsetet ragadni és megvalósítani legmerészebb elképzeléseinket?

Cyclophone. A lui seul, le mot flaire déjà bon la promesse de vélosophie. Une invitation aux sonorités d'évasion poétique. Vous n'allez pas être déçus !

Ebéniste de formation, François Cys se réoriente vers le stylisme d'objets à l'école Saint-Luc de Tournai au début des années 2000. Son trip, ce sont les sons.

Pour un travail d'études, il explore la notion de vent. Pas celui que vous avez toujours de face à vélo. Celui qui enchante à qui sait tendre l'oreille.

Un premier vélo sort de son imaginaire. Avec une selle qui gonfle et actionne une flute de pan lorsqu'on tourne le guidon. Un vélo soigné dans les moindres détails, passé d'ébéniste oblige.

Le potentiel du vélo

Dès la première expo, François prend conscience du potentiel du vélo. Il émerveille le public. « Au premier contact, le vélo rappelle des souvenirs d'enfance. Tout en nous renvoyant à notre âme d'enfant, l'objet amène aussi de la poésie », dit-il.

Avec le temps, d'autres vélos suivent. Toujours avec la volonté de faire découvrir l'univers surprenant des sons. Malgré les apparences enfantines, les vélos sont conçus à taille d'adulte. Une ruse pour que les enfants soient obligés d'impliquer les parents et grands-parents dans l'exploration. L'aventure est intergénérationnelle. Au contact des **vélos de François Cys**, tout le monde redevient gamin.





Installation sonore interactive Cyclophone réalisée à base de vélos par François Cys.

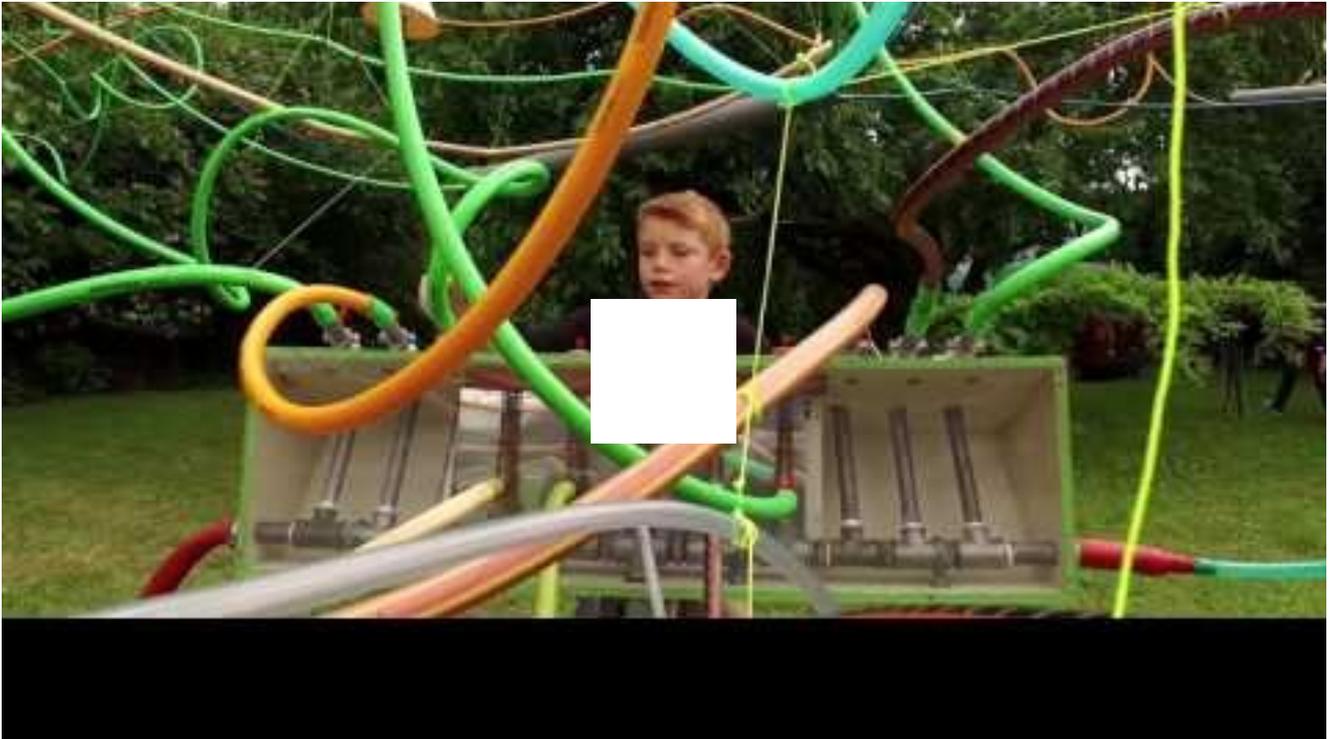
Soyez curieux, touchez à tout

Les espaces cyclophones interpellent. Mais, fait de plus en plus rare, le public est invité à toucher les vélos sans règles prédéfinies. Le mot d'ordre de François ? « Soyez curieux, touchez à tout ». Une phrase à provoquer un crise cardiaque à un gardien de musée...

Aujourd'hui, l'artiste n'est plus en quête d'esthétisme, il recherche l'harmonie des sons. Et le contact avec le public. « Ma matière première, ce sont les gens. Les vélos sont simplement une excuse pour engager le dialogue. L'enthousiasme du public est magnifique à voir ».

Univers cyclophone

Comment ne pas se laisser emporter par la poésie de son univers cyclophone créé d'objets du quotidien ? Prenez le Vélorgue. L'installation compte pas moins de 1 km de tuyaux !



François aime créer des installations sonores aux apparences complexes d'un point de vue mécanique mais qui utilisent des principes très simples. « Les gens s'émerveillent alors que tout est extrêmement accessible. Nous avons perdu le sens de la simplicité », ajoute-t-il.



Sous ses airs farfelus, le projet cyclophone cache habilement une recherche sociologique qui amuse l'artiste. Et de conclure : « C'est tellement beau d'éveiller la magie avec des choses simples ».

Merci à François pour le moment de poésie partagé lors de l'événement Quartier Libre

organisé par le *centre culturel Eden* dans la région de Charleroi.

Vous avez aimé cet article sur le thème des sons? Vous apprécierez probablement ceux-ci :

- [vélo musical](#)
- [vélo aux roues tourne-disque](#)
- [quand vélo rime avec piano](#)

Une idée de reportage à soumettre? Envoyez-la-moi via info@velosophe.be

A la recherche d'un cadeau original pour un amateur de vélo? Voici [deux idées de livres sur des vélos originaux](#). (frais de port offerts et dédicace personnalisée sur simple demande à la commande !)

19 juillet 2019

Les espaces Cyclophones



Spectacle de François Cys (Belgique) vu le 17 juillet au Théâtre'enfants dans le cadre d'Avignon OFF 2019. Du 9 au 17 juillet 2019.

De et par: François Cys

Genre : Installations sonores interactives

Public : Tout public à partir de 2 ans

Durée : accès libre

C'est toujours un plaisir de découvrir ces installations bizarroïdes et bidouillées. Celles de cette année, dont le nom avait attisé ma curiosité, les "espaces cyclophones", mélangent sonorités et participation cycloïde....

Dans la cour de l'école de Monclar, voila une douzaine d'installations où l'on doit pédaler, tourner, actionner, renverser, agiter ou simplement manipuler des petites et grandes machines faites de bric et de broc, de chaines, de poulies ou de tuyaux.

François Cys, tout juste sortie de sa sieste à l'ouverture de 14 h, m'explique comment tout cela fonctionne. Il a créé depuis cinq ans ces installations qui ont la particularité de s'écouter au stéthoscope. Les enfants (ici un groupe d'un centre de loisir d'Avignon), actionnent et écoutent avec attention les sons cachés au fond de la baignoire, dans l'eau qui coule où dans le cadre de la bicyclette.

Pas d'explication scientifique, mais uniquement le plaisir de pêcher un son grave et ondulant ou de percevoir une note légère et percutante. L'effet stéthoscope -parfois monté en double écoute pour deux personnes, permet comme avec un casque audio, d'être immergé dans un environnement sonore complet. Les dispositifs restent biensûr audibles sans les stéthoscopes, mais c'est la particularité de cette proposition de recherche sonore, que d'aller sonder les sons cachés.

Une belle approche des sons, ouverte à tous les curieux et à déguster en famille. Mais n'y courez pas tout de suite, c'était le dernier jour!

Published by eric jalabert - dans [Avignon art de la rue](#)

SPECTACLES DE RUE

La « Folies », c'est d'abord sur le pavé maubeugeois

Charles et Stone, aujourd'hui, de 16 h 45 à 17 h 30, place Vauban.

Un phonographe posé sur une tablette, un poste qui grésille et deux frères en queue-de-pie qui débarquent des États-Unis au cœur des années Folles. Bienvenue dans l'univers de Charles et Stone. Le chapeau melon sur la tête, la moustache rayonnante et les mains expertes. Dans leurs valises : des tas de souvenirs, des balles, des massues, des diabolos et tous les accessoires (ou presque) de parfaits magiciens. Parce que jongler seul, c'est bien, mais à deux c'est beaucoup mieux surtout quand un mafieux, une starlette et un policier s'invitent à la fête. L'essentiel pour ces deux-là est bien de garder le rythme !

Mickael Torsch, aujourd'hui de

17 h 30 à 19 heures, place des Nations.

Un peu barré, et c'est peu dire. Mickael Torsch, joue du klaxon, fait des bulles de savon géantes. Mais ça, c'est la mise en bouche ! Le bonhomme aussi maladroit que fêlé, nage sur son vélo, et jongle avec un tas de trucs avant d'enflammer des cerceaux et de faire un hula hoop d'enfer... son vélo sur la tête.

Les Royales marionnettes, à 19 heures, place Vauban.

On s'est pressé pour voir le célèbre « Et ta sœur ? » de cette compagnie Belge. Preuve on a même rajouté des bancs pour communier avec Louls 9 ans et Marguerite 7 ans. Des marionnettes caustiques et satiriques qui fait du bien au cœur et aux zygomatiques. ■

PHOTOS SAMI BELLOUMI



Les jongleurs de Charles et Stone gardent le rythme tout au long du spectacle.



Pédaler pour faire du bruit. De drôles de « vielos » que l'on peut voir place des Nations.



Mickael Torsch fait des bulles de savons géantes, joue de la musique avec des balles, du hula hop avec des cerceaux enflammés.

LE VISAGE DU DIMANCHE

François Cys est créateur de cyclos produisant des sons... mais pas sans effort

Entendre le son d'une vielle en pédalant, d'un sabre laser en utilisant un stéthoscope, tout est possible avec François Cys. L'artiste bricole des vélos qui produisent du son. Si le cœur (et l'oreille) vous en disent, ses drôles d'instruments sont à voir et surtout à tester sur le parvis de la gare Saint-Sauveur, jusqu'à ce soir.

PAR ALEXANDRA TREPARDoux
lille@lavoixdunord.fr
PHOTO ÉDOUARD BRIDE

« J'aime bien dire que c'est bourré d'électronique », s'amuse François Cys. En réalité, ce qui l'intéresse, c'est la récup' : par ici, un ressort ; par là, un tube. À Saint-Sauveur, une poignée de sa production de « cyclophones » est à tester grâce au collectif L'Entorse (lire le zoom), dans le cadre de la Semaine du développement durable.

Dunkerquois d'origine, François Cys vit à Tournai depuis une dizaine d'années. « C'est là que j'ai commencé à bricoler des objets sonores, dans le cadre de mes études de design. L'idée, c'est de générer un son à travers une mécanique. » Que le son soit agréable à l'oreille, peu lui importe, pourvu qu'il existe. Pour le mériter, il faut pédaler. À la force des jambes, le vélo se transforme (à l'oreille bien entendu) en



Dunkerquois d'origine, François Cys aime bricoler des objets pour en obtenir des sons.

vielle, en flûte de pan... « D'un coup, on se retrouve dans les Andes », s'amuse un promeneur.

Le son d'un sabre laser

Au détour d'une des cinq créations exposées, on se surprend à entendre le son d'un grincement de porte, d'une « roue de la fortune » et même... d'un sabre laser. « Un son, ça renvoie à tout un imaginaire », pour l'artiste qui œuvre

« On peut avoir un résultat avec trois fois rien. La mécanique peut servir à autre chose. »

sur des projets avec Éric Van Osse-laer, créateur d'instruments de musique... à partir de fruits et légumes.

Quand on utilise en plus des sté-

thoscopes pour écouter des sons, les réactions sont multiples. Certains enfants restent bouche bée face à des sons qu'ils n'ont jamais entendus ; d'autres, comme le jeune Noé, 8 ans, s'intéressent plutôt aux mécanismes. « Il veut savoir comment ça fonctionne. Il fait ses petites expériences », commente son papa. Ce qui doit plaire à notre créateur belge, ébéniste de formation, dont la volonté est de « mon-

► ZOOM

L'Entorse prend le large

L'association lilloise L'Entorse, qui a pour but de créer des passerelles entre le milieu du sport et celui de l'art, va faire venir d'Angleterre un voilier artistique. La coque de ce bateau, réalisée par une compagnie britannique dans le cadre des Jeux olympiques, est faite de différents objets en bois. L'œuvre sera visible dans le cadre de Dunkerque 2013, capitale régionale de la culture, via une exposition consacrée à sa réalisation. Puis le voilier lui-même arrivera le 7 mai à Grand-Port-Philippe. ■

trer qu'on peut avoir un résultat avec trois fois rien et que la mécanique peut servir à autre chose ».

Au-delà de l'aspect ludique – « Le son, c'est pour faire participer le public » –, l'artiste veut transmettre un message : « Il y a aussi des possibilités infinies au niveau des énergies durables. On peut se fabriquer une machine à laver qui fonctionne avec un vélo. » Les créations de François Cys, « c'est juste le résultat d'un mode de vie. Je bricole beaucoup. L'idée, c'est de pouvoir tout construire soi-même... quitte à y passer du temps. » ■

► Aujourd'hui, de 11 h 30 à 18 h, parvis de la gare Saint-Sauveur, au côté d'autres animations dans le cadre de la Semaine du développement durable.

La R'humeur

Publié le 11/07/2013

Par La Voix du Nord



Dans le vélo, tout est beau !

On savait la « petite reine » capable de nous faire faire mille prouesses : de la lumière (merci la dynamo !), du tourisme sur les petites routes de campagne (ce ne sont pas les cyclotouristes qui diront le contraire), des vagues (vous connaissez l'aqua-biking ?) et maintenant, de la musique ! Pour tester cette drôle de machine appelée « cyclophone », dont les sons répondent aux coups de pédale, rendez-vous jusqu'à demain, 21 h, chez Fructôse, au bout du Môle 1.

Villeneuve-d'Ascq: Concerto pour fruits et légumes au musée de Plein Air

PUBLIÉ LE 12/05/2013

Par La Voix du Nord

La semaine dernière, dimanche, au Musée de Plein Air, lors de la 5e édition des Arts à la campagne, l'association Monique-Teneur, qui coanime le lieu avec l'ENLM (Espace naturel Lille métropole), réservait de belles surprises aux visiteurs.



Au sein de la grange à l'entrée du Musée, avec leurs œuvres, les adhérents du Photo Club de Lambersart vous transportaient au cœur du patrimoine alimentaire, les champs de tournesol, les moulins, les fournils, les arbres fruitiers en fleurs...

Avec leur diaporama, ils vous baladaient au fil de l'eau, les ports, les quais, les rives, les fontaines, les canards, les nénuphars, les sources fulgurantes... Du plaisir plein les yeux !

Le club, créé en 1969, compte 25 adhérents de tous horizons, hommes, femmes, jeunes ou moins jeunes, qui, à ce qu'on a pu en juger, ont l'œil et le bon.

À n'en pas croire ses oreilles !

Quand à l'association belge l'Atelier-Scène, créée par Éric Van Osselaer, elle vous charmait les oreilles avec les sons pris... au cœur des courges, poireaux, carottes, pommes. En somme, un concerto dont les instruments sont fruits et légumes.

Oui, vous ne rêvez pas, et non, ce n'est pas du pipeau, comme en témoigne Édouard Cuvellier et François Cys, les deux animateurs de cet atelier. « On utilise le stéthoscope qu'on pose sur le fruit ou le légume, on va chercher le son à l'intérieur et on l'amplifie. »

Ainsi, deux poireaux frottés l'un contre l'autre évoquent l'archet chatouillant les cordes d'un violon. Magique ! L'association a vocation à développer la recherche sonore sous toutes ses formes. Et, attention, ne laissez pas traîner votre vélo dans leurs parages ! Sous l'égide de leur devise, « avec trois fois rien, on fait plein de choses », ces friands de mécaniques sonores seraient capables d'en faire une boîte à sons. G. CA. (CLP)

Wormhout

WORMHOUT

Permanences

■ Les bureaux du CCAS situés 62 place du général de Gaulle sont ouverts tous les matins de 8 h 30 à 12 h 30 et le jeudi après-midi de 13 h 30 à 16 h 30. Possibilité d'être reçu par Marie-Thérèse Symoens les lundis et mardis après-midi uniquement sur rendez-vous.

■ Une permanence CRAM est assurée par M. Richey tous les jeudis sur rendez-vous au 08 21 10 59 59.

■ Une permanence CAF a lieu tous les mercredis de 9 h à 11 h

■ Une permanence d'une conseillère en économie sociale et familiale de la CAF a lieu les 1er et 3e mardi du mois.

■ L'assistante sociale assure une permanence tous les mardis de 9 h à 11 h 30 au CCAS

■ La consultation des nourrissons a lieu le 3e mardi du mois de 14 h à 16 h 30. Pour tous renseignements : 03 28 62 98 26.

■ L'assistante sociale tient une permanence au CCAS tous les mardis de 9 h à 11 h 30.

■ Patrick Valois, conseiller général du canton de Wormhout, n'assurera pas ses permanences de Wormhout 5 bis place du général de Gaulle de 9 h à 10 h 30 et de Bollezeele au 11 rue de l'Eglise de 11 h à 12 h 30 du 28 juillet au 7 septembre. Reprise des permanences le mercredi 8 septembre.

La paroisse

-Les Journées du patrimoine le dimanche 19 septembre : en partenariat avec la municipalité et l'office du tourisme de Wormhout, la Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs du diocèse de Lille et la Paroisse Saint-Winoc et Saint-Eloi de Wormhout.

François Cys, chercheur de sons

Des vélos musicaux, vous dîtes !

Originaire de Wormhout, François Cys se destinait à une carrière d'ébéniste jusqu'à ce qu'il a décidé d'emprunter le chemin de l'art et de la musique

Lorsque l'on voit ces vieux engins à deux roues, on a tendance à se demander pourquoi ils sont exposés. Puis on se lance... On décide de les essayer ! Après tout, ils sont là pour ça ! On se retrouve alors face à un clavier qui se situe sur le guidon. Le mouvement des pédales permet au système de se gonfler d'air, et les touches du « piano-guidon » sont alors capables d'offrir des sons. Certes, nos oreilles ne sont pas face à une symphonie de Mozart, mais ces sonorités sont intéressantes ! D'abord, parce que le système sonore est esthétique. De la base qui est le vélo sur lequel on mise tous nos efforts, une dizaine de tuyaux colorés de plusieurs mètres s'élève. Ensuite, ce qui est agréable, c'est que cette musique est le fruit de nos efforts. Parce qu'il ne faut pas croire, pour remplir le système d'air, il ne faut pas pédaler qu'un peu ! Et même si les cours de solfège ne sont qu'un souvenir flou dans les mémoires, on peut quand même s'amuser avec l'« instrument » et obtenir quelque chose d'« écoutable ». Mais ce modèle-là n'est qu'un parmi tant d'autres : il y a le vélo d'appartement, le vélo à eau, le « vélorgue »... Autant de systèmes complexes mais qui gardent une vocation ludique.

« Chercheur de sons »

Le créateur de ces instruments loufoques, François Cys, est un wormhoutois âgé de 30 ans, qui s'est dirigé vers la Belgique pour vivre de son art. Issu d'une famille d'artisans, il a toujours aimé travailler de ses mains, et c'est son âme d'artiste qui



François Cys sur le « vélo d'appart ».

l'a porté vers un enchevêtrement de ses savoir-faire. Ayant d'abord suivi une formation en ébénisterie, il s'est vite rendu compte que c'était la création qui l'intéressait véritablement. Isolé pendant des heures dans son atelier, avec pour seule compagnie de vieux objets récupérés et des déchets dans lesquels ils voyaient du potentiel, il s'est mis à créer ces étranges instruments de musique. Parce que, déjà, durant ses projets d'étude, il était attiré par la création de nouveaux instruments et de nouvelles sonorités. Puis, il s'est mis à travailler en collaboration avec Eric Van Osselaer sur certains modèles. Il obtint alors en Belgique un statut d'artiste et se lance à la recherche de nouvelles sonorités. Il est amené à exposer ses vélos dans plusieurs vil-

les de France et de Belgique. Il adapte ses installations au lieu, le tout sur une note d'improvisation. Par exemple, exposer à proximité d'un canal lui a permis une installation sonore avec l'eau et de créer des sons nouveaux.

Démocratiser l'art

« Ce que je veux avant tout, c'est rompre avec l'idée institutionnelle du lieu d'exposition des œuvres d'art. On est habitué à être silencieux dans les musées, à ne pas toucher aux œuvres comme s'il s'agissait d'un lieu sacré. Et bien, moi, je veux que les gens participent, s'amuse, fassent de la musique avec mes installations. Mes vélos, tout en étant des créations artistiques, n'exigent aucune connaissance en histoire de l'art. N'importe qui peut les compren-

dre et les appréhender. » Il est vrai que lorsque l'on assiste à une exposition de François Cys, les visiteurs sont quelque peu timides au départ et finissent par se laisser aller aux notes qu'ils créent en pédalant. Le lieu culturel, habituellement lieu d'ennui aux yeux d'un enfant, devient un véritable terrain de jeux !

Des projets qui grandissent

Entre les premières créations de l'artiste et ses dernières, un immense fossé se creuse, ne niant pourtant pas les débuts. Le système est plus complexe, l'installation plus esthétique, plus poétique, les sons sont plus mélodieux. On voit par exemple un système de pédales qui parvient à faire jouer un violon ou un tambour. « Je ne sais jamais dès le départ ce que je vais faire, poursuit François Cys, tout dépend des objets que je trouve et de mon inspiration. » On a ainsi pu voir défiler le « vélorgue », qui roulait au son des flûtes, le « cyclostétho » dont la musique produite s'écouait au stéthoscope et bien d'autres jusqu'au « véleau », la toute dernière invention, qui est un étrange circuit qui part d'un moulin à eau jusqu'à une baignoire, le tout actionné par... un vélo !

Toujours dans un domaine musical, François Cys a également fait des œuvres éphémères qu'il a présentées en début d'année au Kursaal de Dunkerque. Le but était de faire de la musique avec... des légumes ! A la sortie, on ne trouvait pas un seul enfant repartir sans sa carotte-flûte...

Hélène CYS

■ Plus d'informations sur www.francois-cys.com

Bois-Blancs : des ateliers et des drôles de vélos pour sensibiliser à l'environnement

Publié le 23/11/2015

S. L.

Samedi, à l'occasion de la COP21 et de la Semaine de la solidarité internationale, le centre social des Bois-Blancs a sensibilisé petits et grands à la préservation de l'environnement et sur le climat avec différents stands et activités.



D'étonnantes machines musicales et sonores ont attiré petits et grands. Ces cyclophones, imaginés par François Cys, ouvrent un univers où s'harmonisent mouvements mécaniques et phénomènes acoustiques. « *J'ai choisi le vélo car c'est un objet que tout le monde connaît. Je le transforme ensuite pour permettre aux visiteurs de composer leur rythme, leur musique en les explorant* », souligne l'artiste. Et pour écouter ces compositions, les visiteurs doivent se munir de stéthoscope. Au détour des différentes installations, chacun peut entendre le bruit du vent, le grincement d'une porte... L'imagination est au cœur des installations de François Cys.

En tout cas les drôles de vélos plaisent. Les « c'est rigolo » et « je ne pensais pas qu'un vélo puisse produire un son » ont fusé tout l'après-midi.

Championnats de France de cyclisme : des espaces cyclophones au musée de Flandre de Cassel

À l'occasion de cette compétition, de nombreuses animations gratuites et tout public étaient proposées au musée départemental de Flandre.



François Cys accueillait le public dans la cour du musée où avaient pris place ses drôles d'installations.
- VDN



Par Ghislain DUHOT (Correspondant Local de Presse)

Publié: 26 Jun 2023 à 17h38

🕒 Temps de lecture: 2 min

Partage :



Dans la cour du musée, d'étranges vélos bien différents des trésors de technologie qui sont passés sur les pavés casselois de jeudi à dimanche. François Cys, natif de Wormhout, a accueilli de nombreux curieux avec ses « espaces cyclophones ». Tourner des roues, prendre place sur une selle, ausculter un roulement, un dérailleur, avec toujours le son et cet espace mécano-acoustique que le visiteur s'approprie facilement. Chacune des installations de l'artiste a sa particularité, du stéthoscope de couple à la circulation de l'eau jusqu'à une vraie baignoire. Amusement et découvertes étaient au rendez-vous dans cet univers ludique qui fait régulièrement le tour de l'Europe.

Le musée a aussi proposé une exposition d'anciennes affiches de courses cyclistes. Le vélo, symbole de liberté et d'écologie, était à l'honneur jusque dans les ateliers d'arts plastiques où chacun pouvait créer son propre souvenir de ces championnats de France en Flandre, largement soutenus par le Département du Nord. Dimanche, la fréquentation battait son plein, avec plus de 500 visiteurs intrigués également par des visites « contre-la-montre » de l'exposition « Silence et Résonance (<https://www.lavoixdunord.fr/1320618/article/2023-04-26/cassel-les-gris-irreels-d-op-de-beeck-mis-en-lumiere-par-les-maitres-flamands>) ». Elle reste visible jusqu'au 3 septembre.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Cassel \(59670, Nord\)\(/region/hazebrouck-et-ses-environs/cassel\)](#)
